

Dans la collection *Une île en musique*
In the *Music of an Island* serie



ARN 60329

DISQUES ARION

36, avenue Hoche - 75008 PARIS • FAX : 00 33 (0) 1 45 63 79 54

Catalogues sur simple demande

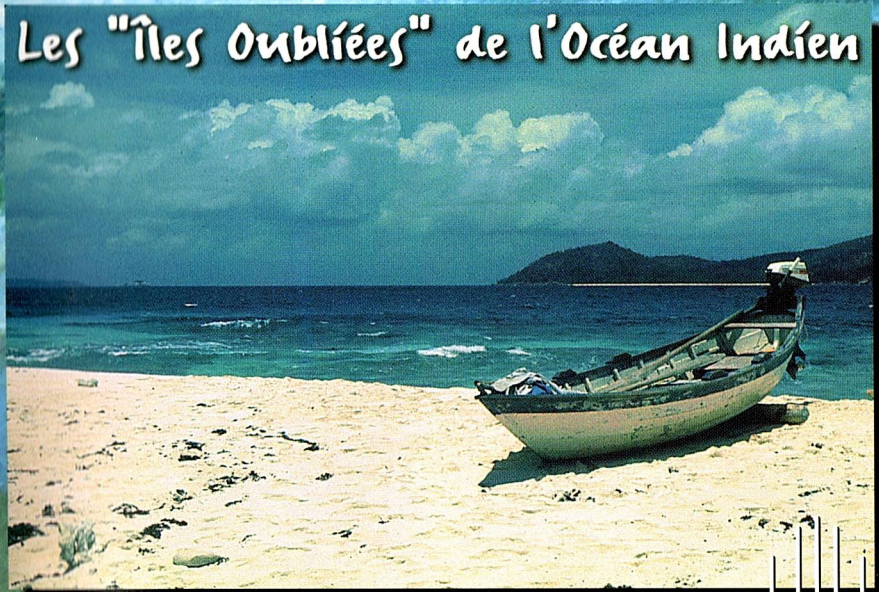
© ARION 1978/1997 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.

© ARION 1978/1997 - Copyright reserved for all the world.



Les îles SEYCHELLES

Les "îles Oubliées" de l'Océan Indien



Les Îles SEYCHELLES

Si une terre m'a transporté dans l'univers de l'île au trésor, c'est bien l'archipel des Seychelles. C'est à se demander si Robert Stevenson ne s'en était pas inspiré lorsqu'il écrivit son livre en 1883...

Rien ne manque au décor de ces cent quinze îles et îlots, ces «îles oubliées» des vieilles cartes de marine, perdues au milieu de l'Océan Indien, à mille sept cent soixante kilomètres à l'est de Mombassa et à quatre degrés seulement au sud de l'équateur. Un grand lagon aux fonds turquoise, les mille éclats d'aigues-marines jetés par l'Océan, des rochers gris polis par les vents, des criques de sable fin où se penchent inlassablement d'interminables cocotiers montrent à quel point la nature est inégalable dans la réalisation d'un paradis terrestre. Le climat chaud et humide enrichit ce décor d'une végétation dense peuplée de tortues géantes, d'oiseaux du paradis et de perroquets noirs à Praslin, spécifiques à cet endroit et uniques au monde.

Rien d'étonnant que les pirates soient venus y cacher leurs butins et marquer ainsi leur légende.

Ces îles, malgré l'origine volcanique de certaines qui confert un aspect morne à leurs rochers de granite, sont un appel à la sensualité.

- **Mahé**, la principale des Îles Seychelles, s'étend sur 27 km de long et 8 km de large. Le Morne Seychellois, culminant à 905 mètres, permet de découvrir au loin les autres îles et de contempler la mer au delà d'une végétation touffue de cocotiers et de pins qui laisse parfois découvrir une plantation de thé. La végétation y est tropicale : noix de coco, mangues, ignames, jacquiers, cannelle, vanille...

- **À Praslin**, héritière en 1768 de Choiseul, ministre de la Marine et duc de Praslin, l'extraordinaire jardin exotique de «La Vallée de Mai», véritable «forêt vierge» de cocotiers de mer, montre encore que la nature participe à cet appel à l'amour. Elle a voulu que leurs fruits, dépassant parfois trente kilos, épousent des formes féminines et soient appelés «coco-fesses».

- **La Digue** est la plus petite des grandes Seychelles. Au-delà de ses églises en tôles ondulées, de ses croix de pierre retrouvées sous les cocotiers et de ses fabricants de pirogues,

ce qui fait son originalité, ce sont ses transports en commun... des charrettes tirées par des bœufs !

- Si **Cousin** délecte des chants d'oiseaux, de la pêche, de la plongée, des mets exotiques... l'île aux Oiseaux en est le sanctuaire.

L'origine corallienne des autres îles comme **Almirante** (Amiral Vasco de Gama), **Farghuar** (du nom du gouverneur anglais) ou encore **Al-dabra** «la verte» (en arabe «el ghadra») apporte la touche finale à cette syntonie sensuelle.

Le premier voyageur qui en 1502 découvrit ces îles, alors inhabitées, fut le portugais Vasco de Gama. Explorées par le Français Picault en 1742, elles furent baptisées îles «La Bourdonnais» en l'honneur du navigateur Mahé de la Bourdonnais dont le nom est aujourd'hui resté à l'île principale. Ces îles sont si belles que les premiers arrivants les décrivaient avec enthousiasme à la Compagnie des Indes Orientales, qui en fit sa propriété. Elles héritèrent du nom de l'intendant : Jean Moreau de Séchelles. À la chute de l'Empire, le traité de Vienne permit aux Anglais de s'emparer des Séchelles, devenues alors Seychelles, ainsi que de l'île Maurice. Les Seychelles ont obtenu leur indépendance de l'Empire Britannique le 5 juin 1976, mais font toujours partie du Commonwealth, avec pour capitale, à Mahé, Victoria, noblesse oblige..

Aux Seychelles, c'est l'histoire qui a forgé le tempérament des hommes et construit l'identité culturelle ; Marins du Roy, flibustiers, esclaves d'Afrique, pirates de la Mer Rouge, marchands

indiens et colonisateurs britanniques se sont succédé sur cette terre ; il en a résulté une langue, le créole, répandu un peu partout dans les îles de l'Océan Indien tout comme leur danse, le Séga. Quand on sait que le créole est parlé à 95%, que le français l'est à 37% et l'anglais à 45%, on ne s'étonne pas que le flegme britannique vienne s'ajouter à la nonchalance exotique avec une pointe d'esprit français.

L'aventure, la course au trésor, a été de rencontrer le groupe des Still Waters et d'organiser, après bien des mésaventures sous une pluie diluvienne, un enregistrement dans un studio de fortune, une simple case...

Les airs des Seychelles seraient à la musique ce que les toiles du douanier Rousseau sont à la peinture ; il s'y retrouve cette naïveté de la langue créole et des mots simples et drôles. L'amour, les fleurs et les oiseaux se chantent sur le rythme rapide et gai du Séga. Aux Seychelles, le Séga prend une tonalité particulière, inexplicable, comme si la nature et le paysage lui avaient dicté l'intonation des mélodies.

Le **Séga Moutia**, typiquement seychellois, chante l'érotisme ... «bouge bouge les reins»... «moi donne satisfaction en avant». Si **Séga P'tit Pierre**, morceau instrumental, rappelle un peu la douceur des airs de La Réunion, la plupart des autres airs de séga sont anecdotiques comme **Guet Par Tout Quat' Coté**... qui donne une leçon de morale à une femme de petite vertu (Pti Madam), **Zoli Fleu'** qui évoque un marchandage avec la mère de la jeune fille, ou

Zérénon (le géranium qui est en fleurs dans un bouquet de bananiers), **Kololo** et **Marie** qui relatent tout simplement des histoires amoureuses. Si la mélodie lente de **Pas Pleurer** berce l'auditeur au rythme lent des alizés sous les cocotiers allongés sur le rivage, cela n'est pas le cas de **Bané Zeune Fî La Pointe Conan**, qui, comme les autres "Camptolés" (**Mariana Marché - Contredanse**) rappelle bien le passage des marins de la Compagnie des Indes ou de ceux qui plus tard avaient amené des airs de Polka et des mélodies du vieux monde. Qui sait si la rythmique percussive qui s'y est adjointe n'a pas été suggérée par le ton des canons et des abordages !

Comment ne pas revivre ce temps des pirates ; on dit même que certains chasseurs de trésors hantent encore la région.

On peut encore, de nos jours, partir à la chasse au trésor, mais, le plus sûr que l'on puisse rapporter, c'est la moisson de souvenirs, concrétisée entre autres par ces musiques, et la provision de sérénité, de douceur et de rêve.

ERROL LEIGHTON

*Ethnologue, Psychosociologue,
ancien Médecin des Armées
& chasseur de son*



Photo : E. Leighton

The SEYCHELLES Islands

If anywhere has ever transported me into the world of Treasure Island, it is the Seychelles. One may well wonder if it was not there that Robert Louis Stevenson got his inspiration for his famous adventure tale, written in 1883... The setting is just right: a hundred and fifteen or so islands and islets, 'forgotten' by the old nautical maps, lost in the middle of the Indian Ocean, about a thousand miles (1,600 kilometres) east of Kenya and just a few degrees south of the Equator. A great turquoise lagoon in the Ocean, grey rocks worn smooth by the winds, sandy creeks, a luxuriance of coconut trees... Nature is incomparable when it comes to creating heaven on earth.

The tropical-oceanic climate further enriches the landscape with dense vegetation, the home of giant tortoises, birds of paradise and, on the island of Praslin, black parrots which are absolutely unique.

It is hardly surprising that pirates, who once hid their spoils here, have left their mark on the islands, left their mark on the islands...

Some of the islands are of volcanic origin, which gives them a slightly dismal appearance with their dark granitic mountains, but the Seychelles are nevertheless an endless source of sensual delight. The main island, about 27 km long and 8 km wide, is **Mahé**. From its highest point (905 metres), the visitor has a view over the sea and the other islands in the distance and, in the foreground, a vegetation dense with coconut palms, pine trees and the occasional tea plantation. The plants are tropical: the island produces coconuts, mangoes, yams, bread-fruit, cinnamon, vanilla...

The glory of the island of **Praslin** lies in an extraordinary exotic garden, 'The Valley of May', which is a veritable 'virgin forest' of cocos de mer (double-coconut trees). Coco de

mer fruits, sometimes weighing over 30 kilos, take about ten years to ripen and the hard, nutlike portion in the centre is two-lobed, whence one of its botanical names *Lodoicea callipyge* ('of the well-shaped buttocks').

La Digue is the smallest of the *Grandes Seychelles*. Apart from its corrugated-iron churches, its stone crosses beneath the coconut palms and its makers of dugout canoes, its originality lies, above all in the form of public transport that is used: oxcarts!

The delights of the island of Cousin lie in its birdsong and in the pleasures of fishing, diving and savouring exotic dishes, and **l'Île aux Oiseaux**, as its name implies, is a bird sanctuary.

The others islands, such as *Amirante* (named after Admiral Vasco da Gama), *Farquhar* (named after an English governor, Sir Robert Farquhar) and *Aldabra* (from 'El Ghadra' - 'the green' - in Arabic) are coralline. And that completes this brief physical picture of the Seychelles.

The islands, uninhabited at that time, were first discovered in 1502 by the Portuguese navigator Vasco da Gama. The archipelago was explored by the Frenchman Lazare Picault in 1742 and was given the name *La Bourdonnais* in honour of the navigator Mahé de la Bourdonnais, after whom the principal island is still named to this day. The islands were so beautiful that the first to arrive there spoke of them in the most

laudatory terms to the French East India Company. The latter took them over and they were renamed *Séchelles*, after the intendant Jean Moreau de Séchelles. At the fall of the Empire, the Treaty of Vienna enabled the British to seize both the *Séchelles* (which then became the *Seychelles*) and *Mauritius*. Independence was granted in 1976 (5 June), but the *Seychelles* still belong to the Commonwealth of Nations, with *Victoria* (on the island of *Mahé*) as their capital.

History has played an important role in forging the temperament of the islanders and building up their cultural identity: French seamen, buccaneers, African slaves, pirates from the Red Sea, Indian merchants and British colonisers arrived one after the other on the islands. The result was a language, Creole, which is found just about everywhere in the islands of the Indian Ocean - as is the dance known as *séga*. 95% of the population speak Creole, 37% French and 45% English, so it is hardly surprising that these people show not only their charming native nonchalance, but also British composure and a touch of French wit!

During our stay in the *Seychelles* we met the group *Still Waters* and subsequently (after many a misadventure and torrential rain) recorded them in a makeshift studio: a simple hut. That was our treasure hunt, our adventure.

The songs of the *Seychelles* are to music as pictures by *Le Douanier Rousseau* are to

painting. Naïvety of the Creole language, simple, amusing words. The musicians sing of love, flowers and birds to the bright, lively rhythm of the *séga* dance. In the *Seychelles*, the *séga* takes on an unusual, inexplicable tone, as if it dictated by nature and the natural scenery.

The **Séga Moutia** is typical of the *Seychelles*; the words are erotic ('*bouge, bouge les reins*', '*moi donne satisfaction en avant*'). The **Séga P'ti Pierre** (instrumental) is reminiscent of the sweetness of tunes from *Réunion*. Most of the other *ségas* are anecdotal: **Guet Par Tout Quat' Côté**, for example, gives a woman of easy virtue ('*P'ti Madam*') a lecture on morality; in **Zoli Fleu'** a young man bargains with the mother of the girl he loves; in **Zérénon** we learn that the geranium is in flower in a clump of banana trees; and **Kololo** and **Marie** are simple love stories. **Pas Pleurer** is a slow, soothing piece, conjuring up trade winds and seashores and coconut trees, while **Bané Zeune Fi' La Pointe Conan** is much livelier and, like the other 'camptolés' (**Mariana Marché - Contredanse**) it reminds us that the sailors of the French East India Company passed this way, like those who later brought the polka and other tunes from the Old World. Who knows, perhaps the strong percussive rhythms of this piece were suggested by the sounds of cannons and fighting on board ship?

We cannot help reliving those days of buccaneering. It is even said that certain treasure hunters still haunt the region... And



Picero / E. Leighton

treasure hunting is still possible today, but memories are the treasure we are most likely to bring back - a wealth of memories, also expressed in this music, and a whole store of sweetness, serenity and dreams...

ERROL LEIGHTON

*Ethnologist, Psycho-sociologist,
Former army medical officer
and recording enthusiast*

TRANSLATION/ADAPTATION : MARY PARDOE